

LE JOURNAL

Fondateur : M. Fernand CAZAL

DE L'ILE DE LA REUNION

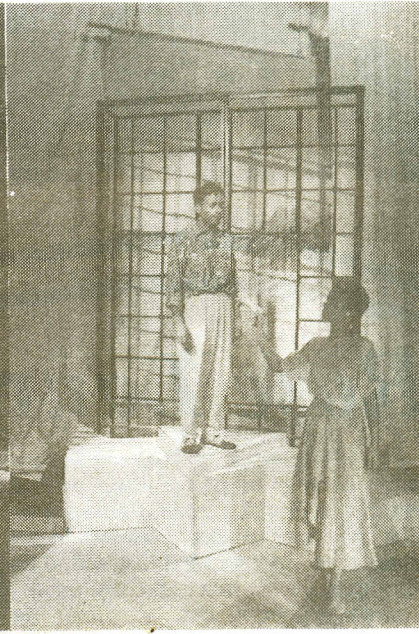
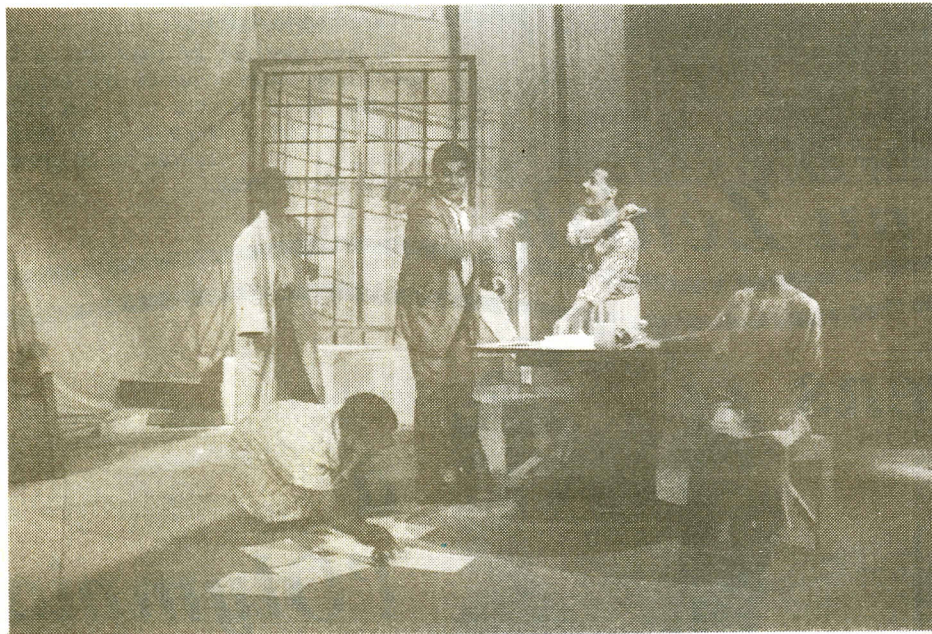
QUOTIDIEN INDEPENDANT D'INFORMATIO

BEAUMARCHAIS « ON THE ROCK »

Le Barbier de Séville, mis en scène par Henri Segelstein pour la troupe Volland, tient l'affiche du théâtre du grand-marché jusqu'au 5 décembre (tous les mardis et vendredis à 20 h. 30). Même si vous croyez tout connaître de ce grand classique, ne jouez pas les blasés. Le spectacle vaut le détour. Beaumarchais « on the rock » risque de faire grincer les dents de quelques puristes, mais réjouira tous les amateurs de bon divertissement.

THEATRE

NOV 88



Henri Segelstein a gagné son pari, réussissant parfaitement à remettre au goût du jour l'un des chefs-d'œuvre comiques de la littérature française. Sous sa direction, le Barbier fait peau neuve sans perdre le moindre effet de sa verve satyrique. Et avec lui, la troupe Volland retrouve cette qualité de spectacle, faite de surprises et d'originalité, qui nous avait séduits chez Nina Ségamour. Si célèbre soit le texte de Beaumarchais, il nous surprend et on a l'impression d'en découvrir l'intrigue au fil du jeu des acteurs débarrassés des costumes qui collaient aux personnages depuis plus de deux cents ans.

Emmanuel Genvin en Figaro très

« cool » et très efficace, trouve d'un bout à l'autre de la pièce le ton juste qui fait passer l'illustre Barbier du XVIII^e aux années 80. Féminine en diable, Rachel Pothin campe à merveille une Rosine super vamp. Son numéro de danse new-wave illustre avec humour le parti pris d'anachronisme de la mise en scène. Pierre-Louis-Rivière, dans la première partie, manque peut-être un peu de crédibilité, parvenant difficilement à se débarrasser de la dégaine empruntée et souffreteuse de l'amoureux transi qu'il balade d'un rôle à l'autre, mais il y arrive tout de même, en fin de parcours, et nous fait rire sous les traits d'un Alnaviva baroudeur puis rocker allumé des années 60. Quant à

Arnaud Dormeuil, il est irrésistible, apportant tout son talent au personnage du vieux tuteur jaloux, Bartolo, et prouve une fois de plus qu'il est notre plus grand comique local. Les deux nouveaux venus de la troupe Volland, Maxime Lahope et Gilles Lauret, se sont fort bien intégrés à l'équipe de professionnels, interprétant avec beaucoup d'à propos les rôles de la Jeunesse et de Basile. Ce Barbier de Seville new look permettra sans aucun doute au public scolaire une approche de Beaumarchais facile, attrayante et drôle.

MARINE